

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 3 décembre 1903.

**E** Souverain-Pontife avait donné au comte Grosoli une approbation officielle mais générique, et, comme je l'ai dit, avait permis la discussion de certains thèmes proposés au Congrès sans prétendre pour cela adopter les solutions qui pourraient en sortir. Il vient de montrer que telle était bien sa pensée en faisant insérer dans l'*Osservatore Romano* un communiqué disant clairement et sans ambages qu'il maintenait le *non expedit*. Par conséquent, toutes les déductions que l'on voulait tirer du Congrès de Bologne sur ce point particulier, et c'était au fond la question vitale que l'on prétendait y résoudre, sont fausses. Pie X suit sur ce point la ligne de conduite inaugurée par Pie IX et que Léon XIII, dans ses vingt-cinq années de pontificat, n'a fait que confirmer. Il y a bien un parti qui espérait autre chose ; ses espérances doivent être renvoyées aux calendes grecques, et si quelques ambitions n'y trouvent pas leur compte, l'Église catholique en Italie évitera des compromissions où elle n'avait qu'à perdre.

— Il existe en France, depuis 1875, une Union apostolique entre prêtres séculiers. Cette Union n'a d'autre but que de leur faire mieux observer leur règlement de chaque jour en leur donnant un règlement différent de celui du séminaire, mais qui tout en se pliant aux nécessités du saint ministère, le maintenait cependant dans ses lignes essentielles. Cette association se répandit assez rapidement, vu les difficultés spéciales du milieu, et compte à peu près aujourd'hui mille prêtres, non seulement en France mais à l'étranger. Son directeur est l'abbé Victor Lebeurier, depuis chanoine honoraire de Paris. L'abbé Sarto, étant vicaire général de Trévise, fut frappé des avantages qu'il y trouvait pour les prêtres ; il s'y agréa et s'occupa de la répandre dans le clergé. Devenu évêque de Mantoue, puis de Venise, il usa de toute son influence pour augmenter le nombre des associés et maintenir leur ferveur. C'est en grande partie à son action que l'association compte dans le nord de l'Italie près d'un millier d'adhérents. Quand il fut élevé sur la chaire de Pierre, l'abbé Lebeurier lui écrivait une lettre de soumission filiale, se réjouissant de l'honneur qui en arrivait indirectement à l'Union apostolique, et le